

Jusqu'au dernier implant

Écrit par Frédéric

Avant-propos

Chers visiteurs, bienvenue à vous sur ces pages.

Il y a quelques temps, j'ai découvert une chose quelque peu anodine. Un jeune hypnothérapeute, gagnant semble-t-il en notoriété sur Internet, prodigue à des patients des voyages sous induction afin de leur faire cesser les maux dont ils souffrent depuis des années. Avec les moteurs de recherche dont vous disposez, je vous laisse trouver qui pratique cette technique et diffuse ensuite les vidéos de ces séances sur Youtube.

J'ai donc regardé la manière dont les séances se déroulaient pour ces voyageurs cheminant au-delà de leurs cinq sens. Ces expériences sous hypnose parviennent à faire en sorte que les patients rencontrent des êtres venus d'ailleurs, le plus souvent responsables de leur maux. Une fois identifiés, ces êtres ont pour ordre de retirer de ces voyageurs, leurs implants, des dispositifs de contrôle placés à leur insu à différents endroits de leurs corps subtils, et très souvent sources majeures de leurs maux.

Durant leur voyage, les patients parviennent à pousser leur conscience vers des domaines où des rencontres surprenantes peuvent se produire. Ainsi, certaines vidéos montrent des contacts avec ni plus ni moins... Ashtar Sheran qui, après une entrée en matière en apparence paisible, semble soudainement se montrer de plus en plus hostile devant la caméra et les questions précises posées par l'hypnothérapeute. Ashtar se montre au final comme un être manipulateur, démasqué en direct, commandant d'une armée de Gris, implantant des dispositifs inconnus dans les corps subtils de ses victimes, ceci à des fins d'hybridations d'ADN invraisemblables. De quoi faire un vrai roman. Aussi, à partir de là, ai-je décidé d'écrire moi-même une nouvelle écrite sur ce sujet.

Cette nouvelle veut simplement essayer de prévenir les lecteurs des dangers qui résident au-delà de notre propre vision des cinq sens. L'hypnothérapie est certainement utile pour guérir certains maux, je n'en doute pas. Mais avons-nous vraiment la certitude que nous devrions, sans préparation, pousser nos propres limites cachées jusqu'à rencontrer des êtres pouvant provenir de dimensions inquiétantes comme le Bas-Astral ?

Cette nouvelle tente de prévenir que la duperie peut toucher ceux qui tentent de faire un vrai travail thérapeutique. Personne n'est médium ou channel durant ces voyages sous induc-

tion, que ce soit celui qui guide (l'hypnothérapeute) ou bien le patient lui-même. Est-ce à dire que ce que voit le voyageur via sa vision astrale est bien la vérité ? Qu'être sous induction auto-protège ?

Cette nouvelle pose un constat de ce que peut être une fausse vérité pouvant alimenter un buzz de manière fracassante, faisant soudainement face à nos propres certitudes. Qui sommes-nous pour savoir si les Ombres cachées de notre propre conscience ne veulent pas nous leurrer au-delà de nos propres sens ? Jouons-nous avec le feu avec des techniques qui ne prévoient pas de nous protéger à la base ?...

Ces pages sont ma réponse à tout cela. Certes, de manière romancée, mais motivée par mon inspiration. À vous bien sûr de vous faire une opinion sur cette technique d'hypnose après avoir vu les vidéos sur Youtube. C'est votre libre-arbitre. Avant de lire cette nouvelle, il est donc recommandé de regarder quelques-unes des vidéos présentées sur Youtube, en particulier avec Ashtar en tant que « Guest Star ».

Attention, si vous êtes sensibles à certains concepts employés par les Forces de l'Ombre, peut-être ne devriez-vous pas lire cette histoire. Cette nouvelle a en effet la particularité de se placer en grande partie du point de vue des Forces de l'Ombre. Mais ne vous inquiétez pas, la Lumière est aussi présente.

Enfin, pour les lecteurs qui connaissent déjà mes différents écrits autour d'Ashtar Sheran, sachez que cette nouvelle s'insère de manière chronologique entre « *Les Consciences de Vie* » et « *La Mission de l'Être de Lumière* ». Des références au « *Troisième Monde* » sont également évoquées dans cette nouvelle, apportant son lot de surprises et d'explications complémentaires.

Très bonne lecture à vous.

Frédéric

Fait le 21 Décembre 2015

Email : ashtar.sheran@free.fr

Page web Ashtar Sheran : <http://ashtar.sheran.free.fr>

Jusqu'au dernier implant

Écrit par Frédéric

Le vaisseau des Forces Sombres fendait l'éther des dimensions inférieures où il avait rendez-vous avec un portail menant vers un sub-astral inquiétant. Protégé par la coque spéciale qui le renforçait, il avança prudemment face au vortex qui s'était matérialisé devant lui, à quelques centaines de mètres de sa proue.

— En avant toutes lentement, ordonna l'officier haut gradé du navire à son équipage qui s'afférait sur la passerelle de commandement.

Le croiseur *Régence* franchit alors les spasmes transitant au sein des noirceurs de l'Astral, là où peu de vaisseaux 3D de l'Ombre avaient l'habitude de se rendre. Mais tout était prévu pour résister à l'implacable vibration environnante pouvant épouvanter tout un équipage égaré dans ces dimensions perdues.

— Informez notre invité de la bonne marche de notre mission. Estimation de notre destination : trente minutes stellaires, bien que les paramètres extérieures soient sujets à réinterprétation constante.

— Bien, Capitaine, émit un des navigateurs. Je transmets à sa cabine.

Pour le moment, la coque résistait parfaitement aux violentes frappes des égrégores extérieurs, qui ne faisaient pas de distinction entre une proie de l'Ombre ou de la Lumière. Le vaisseau progressait sans difficulté dans ce paysage désolé où rien ne pouvait être décrit par des mots simples. Il devait toutefois veiller à ne point franchir les courants violents pouvant mener directement à la demeure ultime du Maître Absolu de l'Ombre : Malmoug. Ce dernier se nourrissait continuellement de la peur qui était émise par les êtres vivants et morts de l'Univers Local par l'entremise des courants des égrégores, énergies formées en grande partie des souffrances essaimant tout l'Univers.

La porte de la passerelle de commandement s'ouvrit. Le Capitaine du *Régence* n'y fit pas immédiatement attention car son regard était focalisé sur l'impressionnant paysage extérieur bouillant de tumultes tout autour du vaisseau.

— Excellent, Capitaine Shadwik, entendit-on alors. Vous étiez bien le seul à avoir toutes les compétences requises pour nous mener sains et saufs jusqu'ici.

L'équipage, en grande majorité de lignée humaine, fut surpris par le timbre de cette voix qui venait de se répandre à travers la salle. Tous tournèrent la tête vers la créature étrange qui venait d'entrer sur la passerelle. L'être semblait avoir été humain, autrefois. Certes, il y avait

ça et là des survivances hasardeuses d'une ancienne vie en tant que telle, mais l'essentiel fut remplacé par la science Sombre visant à octroyer l'éternité à de la matière organique perfectible. Une telle possibilité permettait également de s'approcher physiquement des plus hautes sphères du Dominion. L'être était presque entièrement composé d'artifices animés par la magie Sombre, des membres biomécaniques ayant remplacé tous ses propres membres organiques d'origine. L'éternité était devant cet être, mais ce dernier était aux ordres d'une hiérarchie obscure dont les demeures les plus sombres étaient encore pour lui difficiles à atteindre, tant la densité était extrême.

Shadwik se retourna :

— Inquisiteur Scientifique Zaïss... Vous avez quitté votre cabine ?... Mais nous ne sommes pas encore arrivés à destination.

— Tout va très bien, Capitaine. Je suis confiant sur la manière dont vous vous acquittez de votre mission. Le moment que nous allons vivre est exceptionnel, voyez-vous ?

— La coque que nous avons adaptée spécialement pour ce vaisseau résiste parfaitement, assura Shadwik. Mais, comme vous le savez, Inquisiteur, nous ne pourrions pas croiser trop longtemps au sein de ces méandres accidentés. Je ne veux pas que mon vaisseau soit pris par des courants plus violents mettant en péril tout mon équipage, ainsi que mes invités de marque.

— N'ayez crainte, Capitaine. Je vous l'ai déjà dit avant que nous entamions ce voyage : je connais parfaitement les cartes de ces régions, et moi seul peux vous guider à bon port au sein de ces turbulences extérieures. Nos Maîtres ne veulent certainement pas que nous échouions face à l'événement particulier à laquelle nous allons assister.

— Êtes-vous certain qu' « il » nous attend quelque part dans tout ce... chaos environnant ?

— Absolument, Capitaine. Nous sommes ses invités, et « il » nous fait la grâce de nous présenter son travail. Au risque de me répéter une fois de plus, vous allez être témoin d'un événement unique.

— Je vous fais confiance, Inquisiteur, mais vous ne m'avez pas beaucoup briefé jusqu'ici sur les détails de cette mission.

— Tout vient à qui sait attendre, fit l'être inquiet. Vous verrez, Capitaine.

L'officier supérieur du *Régence* fit silence. Officiellement, son vaisseau avait été réquisitionné pour accomplir un voyage particulier : mener l'Inquisiteur Zaïss, un obscur scientifique des Forces de l'Ombre, ainsi que son apprenti (qui semblait être resté dans le quartier des invités) dans les tréfonds du Bas-Astral afin de rencontrer une entité particulière qui œuvrait pour les Forces de l'Ombre.

— Capitaine, héla un membre d'équipage face à son écran de contrôle. Nous recevons un signal à 409 miles spatiaux. Devons-nous répondre ?

— Ce doit être « lui » ! fit l'Inquisiteur avec enthousiasme.

— En êtes-vous certain ? demanda Shadwik.

— Absolument. Je reconnais sa signature énergétique. Cette entité émet de sa demeure sur une fréquence qui fait d'elle son unicité. Croyez-moi, Capitaine, il vaut mieux l'avoir avec

nous que contre nous.

— Devons-nous nous inquiéter, Inquisiteur ?

— Non point, Capitaine. Notre allié a dédié son existence tout entière à notre Maître Suprême. Sa loyauté est indiscutable.

— Pourquoi réside-t-il dans cette dimension infernale ? Notre armée ne serait-elle pas renforcée si cet allié agissait dans l'Univers Tridimensionnel ?

Zaïss émit un sourire effrayant.

— Il est bien plus efficace de là où il réside, émit-il. Vous allez le découvrir très vite.

Ne cherchant pas plus de détails sur tout ceci, Shadwik ordonna d'avancer vers le signal émis des profondeurs du Bas-Astral.

Quelques minutes plus tard, le *Régeance* ralentit sa course pour arriver aux abords d'un ensemble d'amas d'astéroïdes très rapprochés, formant une immense sphère, forme qui n'avait pas vraiment sa place dans ce secteur agité.

— Capitaine, il va devenir difficile de passer à travers de tout cet amas, fit un membre d'équipage devant son radar d'évitement.

— Nous sommes bientôt arrivés, fit l'Inquisiteur. Prenez cette direction-là s'il vous plaît, Capitaine. Vous allez pouvoir progresser.

L'officier supérieur considéra la suggestion, et ordonna de faire comme Zaïss l'avait indiqué. Après tout, il était la « carte » de ce voyage.

Durant de longues minutes, le *Régeance* progressa lentement entre les matières rocheuses plus ou moins rapprochées, puis il déboucha soudainement sur une immense zone intérieure dégagée sans un seul astéroïde, sauf un seul situé en plein centre. C'était un astéroïde en forme de tétraèdre parfait flottant au centre de l'immense sphère formée de roches à travers lesquelles le *Régeance* avait réussi à progresser. Chose étonnante, les violents tourbillons des égrégores semblaient ne pas peser à l'intérieur de cette sphère protectrice.

— C'est étonnant ! souffla Shadwik. Quelqu'un vit vraiment ici ?

— La notion de vie n'est valable que pour les êtres de 3D que nous sommes. Notre allié n'est pas de l'Univers 3D, mais 4D. Ordonnez l'arrêt du *Régeance*. Nous stoppons ici.

— Moteurs à l'arrêt, ordonna l'officier à ses navigateurs.

Shadwik ordonna également de brancher les écrans télescopiques en direction de la pyramide dont chaque face faisait plusieurs centaines de mètres de côté. Cela semblait être un très ancien sanctuaire dont les étranges symboles sculptés, que l'on pouvait apercevoir çà et là en surface, s'étaient érodés avec le temps.

L'Inquisiteur se tourna vers Shadwik :

— À présent, Capitaine, nous allons nous rendre comme prévu dans la salle de briefing du *Régeance* et vous présenter les détails de la mission pour laquelle j'ai été amené à participer.

L'officier se tourna alors vers son second :

— Enseigne Tianer, vous prenez la relève. Je me rends en réunion avec l'Inquisiteur Zaïss. Transférez les commandes manuelles des interfaces de communication vers la salle de briefing.

— À vos ordres, Capitaine !

— Et j'insiste aussi sur l'aspect sécurité, Capitaine, ajouta Zaïss à l'oreille de l'officier supérieur.

— Et que personne ne nous dérange... Cela sous aucun prétexte, ajouta Shadwik. Isolez complètement la salle de briefing une fois que nous y serons.

— À vos ordres, Capitaine ! fit encore Tianer.

Shadwik suivit alors l'Inquisiteur à travers les niveaux et les corridors du *Régence*. Tous deux parvinrent à la Salle de Briefing dont la configuration de sécurité était telle que personne ne pouvait savoir ce qu'il s'y passait entre ses parois ultra blindées.

— Mon apprenti nous attend déjà à l'intérieur, Capitaine, émit Zaïss. Je voulais qu'il ne soit pas trop remarqué de votre équipage peu familier avec les lignées extra-dimensionnelles.

— Je comprends, fit Shadwik. Mon équipage est encore jeune. Il sort juste de l'École de Guerre de l'Amirauté.

— Quelque part, il en est de même pour mon apprenti. Vous verrez.

La grande porte de la salle de briefing s'ouvrit devant les deux hommes. Il faisait plutôt sombre à l'intérieur. Shadwik pensait que tout avait été fait pour que les lumières habituelles soient allumées dans la pièce. Mais cela n'avait pas l'air de surprendre Zaïss.

— Entrez sans crainte, Capitaine. Mon apprenti souhaite que la lumière soit plus basse dans cette salle. Voyez-vous, il ne supporte pas trop les éclairages vifs de vos corridors.

Devant Shadwik, toute une série de larges écrans allumés aux couleurs ternes firent leur apparition.

— Mon apprenti contrôle par la pensée les interfaces de communication que votre passerelle de commandement a bien voulu nous octroyer, ajouta Zaïss,

Shadwik avait déjà aperçu l'apprenti de l'Inquisiteur au moment de l'embarquement. Et maintenant il était là, assis devant les écrans, le visage frêle, les yeux vides, une peau assombrie par des expériences menées sur lui-même pour la maîtrise de la médecine Sombre. Shadwik voyait cet être d'apparence humaine, mais qui semblait ne pas faire montre d'émotion. Il s'afférait à manipuler les écrans selon un objectif précis. Il devait être une sorte d'interface homme-machine au sens littéral du terme car des câbles implantés dans son corps étaient reliés à la console de communication.

Sans se poser plus de questions sur la science Sombre pour laquelle il ne portait qu'un semblant de dégoût, Shadwik retrouva les images de l'astéroïde central de forme tétraédrale, situé à quelques encablures du vaisseau. Puis, sur un autre écran, des images projetaient une scène qui ne semblait pas provenir de cette dimension.

— Je ne comprends pas, fit Shadwik. Que vois-je ici, Inquisiteur ?

— Je vais vous expliquer. Mais je vous en prie : asseyons-nous devant le pupitre de contrôle car vous allez assister à un spectacle rare.

Tous deux prirent place, puis Zaïss se tourna vers Shadwik.

— Capitaine, voyez-vous, votre navire est spécial. Il sait capter les ondes de communication de n'importe où dans l'Univers 3D et ce, de quelque endroit que ce soit. Ce que vous

voyez là devant vous, sur cet écran, ce sont deux humains actuellement en train de parler par vidéoconférence sur le réseau de communication public mondial de la planète Terre que leurs habitants appellent « Internet ».

— Internet ?...

— Exactement.

— Excusez-moi, Inquisiteur, j'ai beaucoup entendu parler de la Terre comme d'une planète très convoitée par nos forces. Mais n'ayant jamais été affecté là-bas, je crains que mes connaissances sur les habitants de ce monde ne soient que trop peu légères.

— Vous avez de la chance, Capitaine. Car, il n'y a pas grand-chose à en dire, à part que ce sont en grande majorité des fous furieux. Cette planète hostile est habitée par les pires malades de l'Univers. Et pourtant, j'en ai vu des mondes biscornus.

— Comment expliquez-vous une telle chose ?

— C'est très simple : les âmes qui s'y rendent bénéficient d'un Libre-Arbitre extraordinaire qui les affranchit de toute inhibition une fois incarnées. Et vous savez très bien qu'une âme désinhibée par le Libre-Arbitre, c'est la folie mentale quasi assurée. Ce système a la particularité de s'auto-entretenir sur la durée, grâce à la peur et l'ignorance des plus fous d'entre ces âmes. Au final, cette folie collective libère et gaspille sans relâche une immense énergie négative pour les Forces Sombres qui ont besoin de s'en nourrir. Autrement dit, ce monde rempli de fous n'est qu'un vaste paradis d'énergies gaspillées n'attendant qu'à être récupérées, puis absorbées. Et ce qui n'est pas récupéré par nos forces finit ici, dans l'univers Astral, sous forme d'égrégores, puis dans la demeure de notre Maître Absolu.

— Je sais que ce monde est un objectif prioritaire pour notre Dominion, fit Shadwik, surtout pour l'empêcher d'ascensionner.

— En effet, Capitaine. Si la Terre ascensionne, nous perdrons une source d'énergie négative essentielle pour nos Maîtres. Ce serait une catastrophe majeure. Et la colère de notre Maître Absolu serait cataclysmique... non... que dis-je ?... Elle serait au-delà de notre compréhension. Il faut donc maintenir ce monde dans sa propre démente pour que les égrégores négatifs qu'il produit continuent de nourrir nos forces... Et cela, éternellement. La clé de tout, c'est la peur, Capitaine. Et tant que la peur résidera omniprésente sur ce monde, tout restera en place.

— Mais je crois savoir que les Êtres de Lumière, ainsi que la Flotte Intergalactique de la Lumière protègent constamment ce monde de toute intrusion directe de la part de nos forces.

— Oui, hélas, admit Zaïss. Les Anges veillent sur un immense asile planétaire surpeuplé où la camisole de force a été oubliée. Mais nous avons nos plans pour agir efficacement, malgré toutes les protections disposées par les Maîtres de Lumière. Et ce que nous venons faire ici est justement une démonstration magistrale d'un de nos plans habilement pensé par moi-même.

— Comment cela ?

— Voyez-vous, Capitaine, les Maîtres de Lumière, aussi puissants soient-ils, ne pourront rien faire pour parvenir efficacement à l'Ascension Terrestre, si règnent en permanence le

doute et la peur à la surface de ce monde. Et depuis que les Terriens ont créé ce substitut à la télépathie que l'on appelle « téléphone » et surtout cet « Internet » dont je vous ai parlé, toute la vie de ces gens est principalement régie par ce réseau de communication mondial interconnecté. Mon apprenti ici présent a pu étudier en détail le fonctionnement de ce réseau. Et je puis vous dire qu'il s'agit-là d'une arme psychologique dont nos forces peuvent se servir afin d'asservir un peu plus les humains de la Terre.

— Je n'ai jamais vu une planète primitive disposer de ce genre de chose. En quoi cet... Internet peut-il faire progresser vos plans ?

— C'est très simple, Capitaine. Comme vous le savez, le responsable actuel de la Flotte Intergalactique de la Lumière est le tristement célèbre Commandant Ashtar Sheran de Métharia.

— Oui, je le connais, fit Shadwik. Il est particulièrement redoutable. Il est parvenu à faire ascensionner bien des mondes en Cinquième Dimension, nous empêchant d'en garder la mainmise.

— En effet, Capitaine, c'est fort regrettable. Et comme Ashtar est un Être de Lumière, il est impossible de le faire disparaître de cette Réalité. Nous avons tout tenté, mais sans succès.

— Mais quel est donc le rapport entre Ashtar et ce que je vois sur cet écran ?

Zaïss afficha alors un large sourire.

— Comme je vous le disais, Capitaine, cet écran vous présente ce que l'on peut publiquement voir sur le réseau mondial Internet.

— Vous voulez dire que cette vidéo se produit en direct ?

— Non, il s'agit d'un enregistrement réalisé il y a quelques temps, actuellement consultable à volonté sur le réseau public.

Shadwik regarda toujours l'écran qui en fait présentait deux images placées côte-à-côte. Sur la partie gauche, il apercevait un homme d'une trentaine d'années en train de parler à une femme située sur la partie droite de l'écran. Elle était comme endormie sur un divan et située géographiquement à un autre endroit de la Terre. Elle parlait dans un langage Terrestre que Shadwik ne comprenait pas.

— Je ne sais pas ce que ces deux Terriens font. Je ne connais pas leur langue.

— Cela n'a pas d'importance, Capitaine, fit Zaïss. Laissez-moi vous expliquer la situation générale. Ashtar est actuellement en mission pour leur monde afin d'aider celui-ci à ascensionner. C'est son objectif prioritaire. Nous devons à tout prix empêcher que cela se produise. Ashtar et ses alliés stellaires angéliques s'activent tous les jours pour maintenir un état de protection efficace autour de cette planète le temps pour elle de se préparer. Dans le but de faire accélérer un changement d'état d'esprit chez les Terriens, Ashtar et ses alliés communiquent avec certains d'entre eux, afin de leur transmettre des messages et des enseignements via plusieurs modes de communications télépathiques.

— Inquisiteur, vous voulez dire que les Maîtres de Lumière parviennent à parler avec les Terriens, malgré la différence de fréquence vibratoire ?

— En effet, c'est quelque chose qu'il est souvent difficile de contrecarrer vue la puissante

Grille Magnétovitale¹ posée par les Maîtres de Lumière qui enserme ce monde. Ainsi, plus les Terriens reçoivent des messages de Lumière, plus ils prennent conscience d'une autre voie que celle prodiguée par la peur. Le plus grand danger pour nous est donc que ces messages n'accélèrent encore plus le processus d'Ascension collective des Terriens, d'autant que leur réseau Internet s'avère être un outil idéal pour les Travailleurs de la Lumière incarnés sur Terre pour diffuser tous les enseignements des Maîtres à travers le monde, et ce, traduits dans toutes les langues possibles. Il est hélas difficile à notre niveau de contrôler tout ce réseau complexe.

— Mais c'est absolument dangereux pour notre cause, Inquisiteur ! s'exclama Shadwik.

— Exactement, Capitaine. L'Internet de ces Terriens est une arme à double tranchant. Il permet de diffuser des informations à la vitesse de la lumière, et permet aussi de favoriser rapidement des opinions mondiales, et de les influencer.

— Il faut définitivement couper ce réseau à la source, Inquisiteur. C'est trop dangereux. Est-ce pour cela que...

— Au contraire, Capitaine. Il ne faut surtout pas le faire.

— Pardon ?... Mais Inquisiteur, vous rendez-vous compte ?...

— Je sais. Mais paradoxalement, ceci va présentement favoriser nos plans. C'est pourquoi nous sommes ici, en ce lieu, dans un but précis.

— Je ne vous suis pas, Inquisiteur.

— Comprenez, Capitaine, que notre allié, ici dehors, va jouer un rôle immense pour notre entreprise. D'ailleurs, il a déjà joué ce rôle durant l'extrait vidéo enregistré que vous voyez ici. Comme je vous le disais, notre adversaire de Lumière qui est Ashtar Sheran est le plus redoutable de tous car les messages qu'il diffuse auprès des médiums Terriens font avancer et progresser sa cause sur Terre, et donc sa notoriété. Maintenant, cher Capitaine, que diriez-vous s'il était... comment dire... décrédibilisé publiquement au niveau mondial ?

— Décrédibilisé ? s'étonna Shadwik. Vous voulez dire qu'il est possible de lui coller une image négative ?

— Absolument. Si la Terre s'apercevait soudainement, et de manière certaine, qu'Ashtar est en fait un être négatif cherchant depuis des années à leurrer et manipuler les Terriens, vous imaginez les répercussions dans l'opinion mondiale, ainsi que dans l'esprit des gens qui le suivent depuis son arrivée² ?

— Ce serait... extraordinaire pour notre cause, Inquisiteur.

— Et c'est là que nous intervenons. Les Terriens ont été habitués pendant des années à recevoir des messages d'Ashtar transmis par la voie télépathique. De là, quand ils étaient retranscrits dans les livres ou sur les réseaux électroniques de la Terre, il était difficile pour ses lecteurs si ces messages étaient véritablement issus d'Ashtar ou non.

— Oui, je sais qu'un canal mal protégé ou mal entraîné peut recevoir partiellement ou mal recevoir le message intégral, fit Shadwik.

¹ Cf. « Les Consciences de Vie »

² En 1952.

— En effet, Capitaine, la distorsion peut être sujette à caution, mais seuls les channels expérimentés peuvent avoir le discernement de ce qu'ils reçoivent ou confirment. Et donc, l'opinion mondiale, elle-même très en mal de discernement, car jamais formée à cet exercice, ne pouvait pas vraiment se prononcer positivement ou négativement face aux différents messages d'Ashtar. Ainsi l'opinion publique envers lui est pour ainsi dire... neutre. Même cette situation n'est pas en notre faveur. Il nous faut accélérer les choses d'une manière radicale, en faisant en sorte que dans l'esprit des Terriens, ces derniers perçoivent Ashtar comme une véritable entité négative.

— Et la certitude de cette vérité dans leur esprit, ne peut qu'aider leur mental à rejeter de manière certaine Ashtar, ses messages, et tous ceux de ses alliés qui font de même, fit l'apprenti qui était resté silencieux jusqu'ici.

Shadwik entendit parler cet être frêle pour la première fois.

— Pardon, vous disiez ?...

— Notre mission ici est de présenter un rapport à nos Maîtres afin de démontrer la méthode que nous avons mise au point pour décrédibiliser Ashtar Sheran dans l'opinion mondiale Terrestre, et ceci de manière certaine.

— Mon apprenti a très bien résumé les choses, fit l'Inquisiteur. Nous avons ici une chance d'y parvenir. Et pour ce faire, nous avons le Terrien mâle que je vous présente sur l'écran de gauche et qui est l'instrument involontaire de nos plans.

— Qui est-il ? demanda Shadwik. Un médium ?...

— Non, pas du tout. Et c'est là que réside notre intérêt pour cet être humain. Le fait qu'il ne soit pas un médium capable de discernement va grandement nous aider.

— Comment cela ?...

— Capitaine, regardez bien ce qu'il est en train de faire sur cette vidéo qu'il a enregistrée, puis qu'il a diffusée de manière publique sur le réseau Internet.

— Je vois qu'il s'adresse toujours à cette personne qui est endormie sur la partie droite de l'écran.

— Elle n'est pas endormie, Capitaine, précisa Zaïss. Elle est sous hypnose.

— Sous hypnose ?...

— De l'hypnose régressive, plus exactement. C'est ce Terrien mâle qui l'y a placée à distance. Tous les deux sont séparés par des centaines de kilomètres et pourtant, cet homme a réussi à induire cette Terrienne sous hypnose, via le réseau Internet. Et tout est enregistré.

— Pourquoi fait-il cela, Inquisiteur ? demanda Shadwik.

— Par l'hypnose régressive, cet humain cherche à guérir des personnes souffrant de multiples maux traumatiques qu'ils subissent dans leur vie physique et mentale. La vie sur Terre n'est pas simple comme vous pouvez l'imaginer car à force d'y revenir sans cesse, les Terriens ramènent avec eux beaucoup de traumatismes issus de leurs expériences passées. Ce qui ne peut que nous aider à puiser de l'énergie négative en plus grande quantité pour nos Maîtres. Pendant leur vie incarnée, on leur implante toutes sortes de dispositifs sur leurs corps subtils dans le but de mieux contrôler certains aspects leur existence éphémère.

— Ah... vous pratiquez l'implantation de disrupteurs sur ces Terriens ?

— Oui, bien sûr, Capitaine. Depuis des milliers d'années. Sinon, ils papillonneraient avec leur Libre-Arbitre. Une grande majorité des Terriens sont implantés durant leur sommeil ou lors de visites de nos frères 3D sur Terre. Ainsi, nous pouvons choisir le moment précis pour agir à travers eux. Et justement, les implants sont ici une clé importante pour nos desseins.

— Les implants agissent-ils présentement sur cette humaine que nous voyons ?

— Absolument, glapit Zaïss. Quand un patient est placé en hypnose régressive, il peut être alors guidé au-delà de ses cinq sens de base, ce qui lui permet de voir des aspects de ses propres corps énergétiques qu'il ne peut voir en étant normalement conscient. Ainsi, peut-il découvrir incidemment la présence d'implants placés sur son corps.

— Que se passe-t-il alors ?

— Ces implants sont identifiés par le patient via la guidance de cet hypnotiseur, puis par l'entremise d'un de nos alliés présents, un être de Draconia, un Insectoïde ou un essaim de Gris, il se les fait retirer.

Les yeux de Shadwik manifestèrent de la sidération.

— Mais Inquisiteur, si les implants sont vraiment enlevés, le patient risque de retrouver un état d'être qui échappe à notre plein contrôle !

— Temporairement, rétorqua Zaïss d'un air malin. Car une fois la désimplantation intégrale accomplie, rien n'empêche nos alliés de revenir plus tard pour replacer de nouveaux disrupteurs dans le corps de cette personne.

— Mais en quoi tout cela fait-il avancer notre cause ?

— La solution, c'est Ashtar Sheran, répondit l'Inquisiteur.

— Ashtar Sheran ?... Comment cela ?...

— Nous faisons en sorte que le patient qui voyage hors de ses cinq sens le rencontre, laissa tomber Zaïss.

— Mais ?!... C'est impossible !

— Si, cela est possible, Capitaine, puisqu'il habite dans cette demeure.

Zaïss pointa du doigt l'écran montrant le tétraèdre de pierre.

— Dans... dans cette... pyramide ?... Là ?... Dehors ?...

L'être biomécanique rit alors à forte voix.

— Mais que croyez-vous, Capitaine ?... Ce n'est pas le vrai Ashtar qui est là-bas, mais un être qui peut se faire passer pour lui.

— Comment est-ce possible ?...

— Notre allié qui réside là-bas est un métamorphe très spécial. Il parvient à copier sous astral toute entité de Lumière, à parler tout comme elle, et surtout, à produire suffisamment de Lumière pour que la personne qui lui fait face pense qu'elle rencontre vraiment un Être de cette confession.

— Cet allié peut vraiment produire de la Lumière ?

— Pas en grande quantité, mais juste assez pour leurrer sa proie. C'est un avantage non négligeable par rapport aux autres petites entités astrales négatives « classiques » qui, elles, ne

peuvent pas aller jusque-là.

— C'est incroyable ! s'exclama Shadwik toujours sidéré.

— Notre but est donc de faire en sorte que durant son voyage, le patient fasse en sorte qu'il pense rencontrer véritablement Ashtar Sheran.

— Et cela marche ?

— Bien sûr. Cela a déjà été réalisé plusieurs fois. Nous en avons pour preuves les vidéos diffusées sur Internet. Regardez à l'écran.

En effet, les images diffusées par l'apprenti montraient plusieurs autres patients sous hypnose.

Zaïss reprit ses explications :

— Mais la ruse ultime est de non seulement faire croire au patient qu'il rencontre Ashtar Sheran, mais que l'hypnotiseur qui le guide, mais qui dépend essentiellement de ce que voit son patient, croit aussi que c'est Ashtar Sheran qui est là.

— Et au final ?

— Au final, Capitaine, nous faisons en sorte qu'Ashtar se laisse « démasquer ». En effet, au bout d'un moment, notre allié, mimant physiquement et spirituellement Ashtar devant la vision astrale du patient, fait en sorte de se montrer de plus en plus agressif, passant d'un ton neutre à un ton que prononcerait une créature de l'Ombre. Ainsi, l'hypnotiseur constate-t-il alors une supercherie. Il pense découvrir en direct sous les caméras le fait qu'Ashtar Sheran est en réalité un être qui méprise le genre humain, tentant de placer la conscience humaine sous sa coupe par le biais d'implants disrupteurs.

— Et les Terriens qui regardent cela... le pensent-ils aussi ?

— Bien sûr, fit l'Inquisiteur. C'est le but ! Ils sont persuadés que l'hypnose favorise chez le patient une sorte de pouvoir omniscient indiscutable qui ne peut voir que la vérité et démasquer le faux. Ainsi, quand ils regardent les vidéos de ces patients en train de subir les méchancetés d'Ashtar, ils forgent inconditionnellement leur discernement de manière à penser véritablement que ce Ashtar qui apparaît sous le témoignage verbal de la personne hypnotisée, est le vrai Ashtar, et que celui-ci n'est en fait venu sur Terre que pour plonger l'humanité sous son entier contrôle, et non pas pour apporter la paix.

— Le patient n'étant pas channel, ni la personne qui l'hypnotise, il est possible de faire voir tout ce que l'on veut à ce voyageur imprudent, ajouta l'apprenti de Zaïss. Notre allié est une puissante entité métamorphe qui peut agir sur la vision astrale des voyageurs pénétrant son domaine.

— Ainsi, par ce système de dupes, vous cherchez à décrédibiliser publiquement Ashtar ! fit Shadwik, l'air éclairé.

— Exactement, fit Zaïss. Sous les caméras publiques, et à l'échelle mondiale. Nous avons déjà obtenu de bons résultats, car le « buzz », comme les Terriens l'appellent si justement, se répand très vite sur ce réseau électronique. De plus en plus de monde pense qu'Ashtar est le « méchant » de l'histoire. Beaucoup doutent à présent de ses bonnes intentions affichées. Bientôt, aucun message canalisé de sa part, y compris ceux perçus par les vrais channels expé-

rimentés, ne sera accepté par leurs lecteurs. Ashtar Sheran finira rejeté par toute l'opinion publique.

— Je comprends. Mais vous parliez des implants, Inquisiteur.

— Oui, Capitaine, en effet. Ils sont là pour appuyer la crédibilité du travail de l'hypnotiseur. Vous le verrez d'ici quelques minutes en direct de vos propres yeux. Le faux Ashtar simule le fait qu'il obéit à l'humain hypnotiseur. Pour guérir sa patiente, il ordonne à Ashtar de retirer tous les implants de ses corps énergétiques. Et il s'exécute réellement, car la patiente doit pouvoir ressentir durant son voyage qu'ils sont réellement enlevés. Les spectateurs, voyant une telle soumission de la part d'un Ashtar démasqué, sont obligés de penser que cet hypnotiseur accomplit sa mission avec merveille. Ce qui va lui donner une plus grande notoriété, et donc une excellente publicité pour attirer beaucoup plus de patients qui n'hésitent pas à payer chers ses services pour se faire retirer leurs implants à leur tour.

— Mais, Inquisiteur, son travail est-il contrôlé par nos forces ?

— Non, Capitaine, sa technique est bonne, il hypnotise réellement ses patients et ces derniers voyagent vraiment dans l'Astral. Certes, par cette technique, ils sont le plus souvent guéris via l'aide de leur Guide Spirituel. Mais lui et ses patients ne savent pas s'ils sont manipulés à certains moments de notre choix. Pour ce qui est d'Ashtar, notre cible principale, tous les patients qui le rencontrent ne savent pas en réalité qu'ils font face à notre puissant allié métamorphe résidant au dehors.

Shadwik songea vraiment aux ravages qu'une telle duperie pouvait accomplir dans le cœur des humains qui avaient mis toute leur confiance en Ashtar.

Il reprit :

— Maintenant que vous m'avez dit tout cela, Inquisiteur, pourquoi sommes-nous ici ?

L'être biomécanique sourit narquoisement.

— Capitaine, comme je vous l'ai dit, nous allons maintenant assister en direct à un nouvel exercice de la part de notre allié. Il va nous présenter les coulisses de ses actions.

Shadwik regarda l'écran présentant toujours un plan rapproché du sanctuaire millénaire. Il n'y avait personne à sa surface pour l'instant.

— Est-il possible de survivre dans un tel endroit ? demanda-t-il.

— Absolument Capitaine. La lignée de cet être est très ancienne. Elle a évolué différemment de tout autre être vivant. Son univers physique n'est qu'en ce lieu, le Bas-Astral, alors que normalement, toute expression de vie en folie ne fait qu'y transiter de manière éthérique. Regardez : notre allié arrive ! Il sait quel travail il doit accomplir aujourd'hui pour notre Maître à tous !

Les yeux de Shadwik s'agrandirent quand il vit sur les images, une immense lumière sombre apparaître sur le sol dur d'une des faces du tétraèdre. Au début, c'était comme un tourbillon devenant de plus en plus grand. Puis une gigantesque forme humanoïde de taille imposante se matérialisa. La créature était effroyable. Elle resta assise et immobile. Shadwik avait déjà entendu parler de cette race parasitaire dont la demeure n'était située que dans les limbes du Bas-Astral. C'était un genre d'Insectoïde, la race la plus ancienne de l'Univers. En tant que

membre de la lignée humaine, Shadwik ne pouvait que ressentir un certain dégoût face à cette créature de cauchemar qu'il découvrait vraiment pour la toute première fois.

— La lignée de cet être impressionnant s'est progressivement éteinte au cours des quatre derniers milliards d'années, expliqua Zaïss. Mais les très rares survivants font à eux seuls le travail d'une véritable armée. Nous ne savons pas si ses congénères sont encore en vie ou non. Nous ne connaissons que ce spécimen-là. Son véritable nom est imprononçable. Aussi l'avons-nous appelé Zaroath, selon notre plus ancien langage connu.

— Zaroath est un Insectoïde Majeur de Classe A, indiqua l'apprenti qui semblait bien documenté. Étant donné qu'il n'est pas une Reine, il lui est impossible d'engendrer une descendance. Cependant, son espérance de vie est quasiment infinie car il se nourrit exclusivement des égrégores de cette dimension. Ce qui le rend pratiquement immortel.

— Mais quelque part, ne vole-t-il pas la nourriture destinée à notre Maître Absolu ? demanda Shadwik.

— C'est le contrat, Capitaine, répondit le sombre apprenti. Notre Maître Absolu consent à ce que Zaroath vive et se nourrisse en toute liberté dans Son domaine, mais en contrepartie, il rend des services à notre cause. Et c'est ce qu'il doit accomplir ici pour décrédibiliser Ashtar Sheran.

— Comment cet être effroyable peut-il influencer les voyages astraux des Terriens ?

— Zaroath n'a nul besoin de se déplacer physiquement, Capitaine, expliqua l'apprenti. Il dispose en lui de tout un arsenal d'armes psychiques lui permettant d'accomplir sa mission. Étant natif de l'Astral, il fait entièrement corps avec cet environnement hostile. Mais ses capacités sont bien plus surprenantes quand vous saurez qu'il connaît très bien l'Univers Tridimensionnel. En effet, les égrégores dont il se nourrit lui ont permis de comprendre parfaitement l'évolution des êtres vivants, et d'acquérir toutes les connaissances depuis la Création.

— C'est incroyable !

— N'est-ce pas ? reprit Zaïss. Cet être peut aussi parasiter psychiquement tout voyageur imprudent pour lui soutirer de l'énergie. Mais il semblerait que seuls les égrégores soient sa récurrente principale nourriture quotidienne.

— Comment Zaroath peut-il leurrer un voyageur qui doit au moins voir de la Lumière se dégager de lui ?

— C'est ça qui fait toute l'incroyable puissance de cette créature, Capitaine. Cet être métamorphe est capable aussi de tout reproduire. Il peut montrer plus de Lumière qu'un humain n'en ressentira jamais.

— Vraiment ?... Ce Zaroath ne peut être ce que l'on appelle un Être de Lumière.

— N'oubliez pas qu'il est un des êtres les plus anciens de l'Univers. Souvenez-vous que lors de la Création, notre Opposé a doté tous ses Enfants d'une Lumière angélique.

— Je connais mon Histoire Cosmique, précisa Shadwik. Mais la Chute dans la Matière a fait perdre cette Lumière à tous les êtres vivants.

— Exact, admit Zaïss. Mais pour chuter, il faut se réincarner encore et encore dans la matière et perdre de plus en plus de sa Lumière. Je vous l'ai dit : Zaroath est un des êtres vivants

les plus anciens de l'Univers. Il a quasiment vécu à l'Aube de notre Création Locale. Certes, il s'est réincarné, mais en quantité extrêmement infime par rapport au commun des mortels.

— Est-ce un Démon des Cercles Infernaux ?

— Non, Capitaine. Les Démons ont bloqué leur propre processus de Vie et de Mort afin d'éviter de perdre leurs pouvoirs originaux d'avant la Chute. Seulement, ils ont transmuté intégralement toute leur Lumière en Ombre. Ce sont à présent des créatures stupides qui ne servent que très peu notre cause, sauf lors de certaines de nos expériences liées à la Magie Sombre Scientifique et que nous contrôlons. Leur univers infernal, infiniment pire que celui du Bas-Astral, est verrouillé par notre Maître Absolu qui y puise une grande part de leur énergie servant à contrôler les trous noirs de l'Univers. Mais certains Démons peuvent être invoqués ponctuellement par de stupides Terriens qui, comme je vous l'ai déjà dit, sont des fous furieux inconscients. Il n'y a qu'eux qui parviennent à accomplir une telle chose dans tout l'Univers.

— Ces Terriens sont effrayants ! s'exclama Shadwik.

— La faute au Libre-Arbitre qu'on leur a octroyé, Capitaine. Paradoxalement, entraver et tenter de calmer leur folie sans limites par des implants disrupteurs, leur évite bien souvent le pire.

Shadwik avait du mal à concevoir comment ce monde insensé qu'était la Terre pouvait exister dans l'Univers. Si les implants étaient un mal nécessaire pour éviter une folie pire que la folie, pourquoi avoir autorisé à la base ce Libre-Arbitre ? Pourquoi imposer à des âmes le fait de s'incarner sans arrêt sur ce monde dans une vie de douleur et de souffrance ? Dans son esprit, les Forces de l'Ombre étaient des sauveurs de mondes opprimés par des forces Lumineuses qui prônaient l'établissement de planètes-prisons devenues avec le temps asiles de fous. Tout cela pour finir en Ascension ? Cela n'avait aucun sens.

L'Inquisiteur Scientifique Zaïss le fit revenir à la réalité :

— Bref, pour en revenir à Zaroath... Au cours des éons, il a poursuivi son cheminement karmique normal, si je puis dire, ce qui lui a permis de maintenir une balance entre les forces lumineuses et sombres. Ainsi, est-il un atout pour notre cause. C'est le métamorphe ultime qui peut leurrer très facilement le frêle esprit des humains imprudents.

Le Capitaine du *Régence* était impressionné par l'existence d'une telle créature.

— Mais il y a déjà des entités astrales qui réalisent déjà des actions de tromperie envers les Terriens, dit-il. Pourquoi demander à ce... Zaroath ?

— Les entités du Bas-Astral sont des formes de conscience spontanées issues des égrégores négatifs, ayant leur propre personnalité, répondit Zaïss. Elles n'ont pas d'autre but que de traquer toute proie ayant provoqué les égrégores dont elles sont issues, en perçant des fenêtres menant à notre Univers et au monde qui a engendré ces égrégores négatifs.

— Techniquement, ces entités ne sont attirées que par les énergies qui les ont créées, c'est bien cela ?

— En effet, Capitaine, sinon, tout voyageur imprudent de l'Astral se verrait immédiatement assailli par toutes les entités du Bas-Astral issues de toutes les galaxies de l'Univers.

Pour répondre à votre première question, une entité du Bas-Astral n'a pas la finesse d'esprit suffisante d'un véritable être vivant. Elle peut se faire facilement démasquer face à un minimum de discernement. Voilà pourquoi, il faut nous octroyer les services de Zaroath.

L'apprenti s'écria :

— Maître ! Il nous envoie un message !

Shadwik entendit alors un son étrange et lugubre mêlé de crachotements et d'ultrasons. Était-ce cela, le langage de Zaroath ?

— Ne vous inquiétez pas, Capitaine, expliqua Zaïss. Les sons que vous entendez ne sont que la partie physique de son langage. Comme il n'a pas de cordes vocales comme les nôtres, il va s'adresser à nous par télépathie dans notre propre langage. Zaroath connaît tout de l'Univers. Il sait comment parler à n'importe qui dans n'importe quel langage.

— Maître, synchronisation réussie. Réception traduit du message !

— Parfait, fit l'Inquisiteur. Branche le communicateur, mon apprenti.

Une voix lugubre retentit alors dans la pièce :

« Soyez les bienvenus en ma demeure, mes Maîtres. Gloire à Malmoug, notre Maître Absolu. Je suis Zaroath, votre serviteur pour accomplir la Volonté de Malmoug. Mes pouvoirs savent que votre présence a pour but d'observer ma mission visant à affaiblir la crédibilité de votre ennemi, celui qui se surnomme Commandant Ashtar Sheran, responsable de la Flotte Intergalactique de la Lumière. »

Puis le silence.

— On peut lui répondre, Inquisiteur ? demanda Shadwik.

— Oui, répondit l'apprenti. Il vous suffit de lui parler dans le micro posé devant vous.

Le Capitaine prit l'appareil et parla :

— Je suis le Capitaine Shadwik, officier responsable du croiseur *Régence* qui a jeté l'ancre dans votre demeure. Nous venons en paix. J'accompagne les envoyés de notre Maître Absolu, l'Inquisiteur Scientifique Zaïss, ainsi que son apprenti. Merci de nous accueillir.

La voix lugubre de Zaroath se fit entendre à nouveau en guise de réponse :

« Je sais qui vous êtes, Capitaine Shadwik, et ce depuis que vous avez pénétré l'Astral à bord de votre navire. Je sais tout, je vois tout. N'ayez crainte. Vous êtes en sécurité à bord, du moment que vous y restez. Ne tentez pas de sortir au dehors car mes vibrations sont fatales à tout voyageur en approche. C'est pour cela que j'envoie ma projection pour vous parler directement. Je viens à vous... »

Soudain, un être humanoïde fit son apparition dans la semi-pénombre de la pièce. Alors qu'il s'attendait à voir se matérialiser une créature de cauchemar, le Capitaine Shadwik découvrit un être de toute beauté. C'était une femme, certainement la plus belle qu'il n'ait jamais vue. Elle portait une longue toge blanche, de longs cheveux couleur noirs de jais et elle était pieds nus. De sa personne se dégageait une aura apaisante. Aux yeux de l'officier qui avait déjà parcouru bien des mondes, sa beauté n'avait nul pareil dans l'Univers.

— Qui êtes... ? commença Shadwik.

— Merci d'apparaître à nous Zaroath, coupa l'Inquisiteur en s'inclinant légèrement devant

elle.

Le Capitaine Shadwik tourna la tête vers les images extérieures où l'on voyait toujours la créature insectoïde assise sans bouger sur le sol plat d'une des faces du sanctuaire pyramidal.

— Du calme, Capitaine, rassura Zaïss. La femme que vous voyez ici est une projection mentale de Zaraoth, dans le but de mieux communiquer avec nous.

— C'est incroyable, fit Shadwik en la dévisageant, non sans ressentir un léger sentiment de crainte. Vous êtes vraiment réelle.

— Je suis un avatar de l'être que vous appelez Zaraoth, prononça la femme à l'attention de Shadwik, d'une voix tout à fait naturelle. Je peux prendre n'importe quelle forme. En tant que cette frêle créature femelle que vous voyez, je peux apaiser vos inquiétudes de mâle en proie à votre sempiternelle séparation des êtres. Mais ne vous fiez pas aux apparences. Je suis tout ce que vous n'êtes pas, et tout ce que vous ne serez jamais.

La femme s'avança alors vers l'Inquisiteur. Et s'inclina à son tour en signe de soumission.

— Je suis à votre service, Inquisiteur Zaïss, dit-elle. Je vous prie de m'excuser pour cette attente. Je suis prête à agir pour notre cause, et vous documenter en direct, afin que votre rapport pour notre Maître Absolu soit le plus complet possible.

— Merci, très chère Zaraoth. Avant notre rencontre, j'ai briefé le Capitaine Shadwik ici présent de l'objet de notre mission. Il est parfaitement informé de la situation. Par contre, son équipage ne l'est pas. C'est volontaire, pour des raisons de sécurité évidentes. Officiellement, nous faisons de la recherche scientifique en vue de collecter des informations sur les créatures inconnues de l'Univers Astral.

— C'est parfait, fit la jeune femme. Mes vibrations ont d'ailleurs apaisé leur crainte en découvrant ma forme physique réelle en méditation à l'extérieur de ma demeure. Si vous souhaitez que j'efface de leur mémoire la vision de mon apparence physique extérieure, vous me le dites, Inquisiteur. Je le puis.

— Vous êtes une perfectionniste, Zaraoth, fit l'Inquisiteur impressionné. Est-ce que vous pouvez nous expliquer à présent ce que vous allez faire ?

La femme aux yeux d'une beauté sans nom regarda silencieusement les écrans disposés devant elle.

— L'hypnotiseur humain est à nouveau en train d'agir dans l'Univers Tridimensionnel, annonça-t-elle.

Zaraoth fit un geste ample avec son bras, puis un nouvel écran en forme de losange se matérialisa dans les airs. C'était le Présent sur Terre. Le Capitaine Shadwik reconnut le visage du Terrien qui envoyait ses patients en régression hypnotique pour des voyages incertains. À ses côtés (en réalité, dans un autre pays), une nouvelle patiente était en train de s'endormir sous la guidance de l'hypnothérapeute.

— Comment faites-vous pour nous projeter en direct des images du Présent situé dans un autre Univers, alors que le réseau Internet des Terriens n'est pas encore à jour ? demanda Shadwik à Zaraoth.

— L'Astral, composé du Haut-Astral, du Moyen-Astral et du Bas-Astral (là où je réside)

est comme un immense réseau d'informations, répondit Zaroath. Je décrypte ce réseau très efficacement en remontant en temps réel toute information à sa source d'origine. Ce qui me permet de vous transmettre ces images en direct. N'oubliez pas que tout ce qui se passe actuellement dans votre Univers est immédiatement converti en égrégores pénétrant tout l'Univers Astral. Tandis que le Moyen-Astral stocke à sa manière les informations qui y sont contenues dans ce qui est appelée « Mémoire Akashique », moi, je décrypte dans le Bas-Astral les énergies de ces égrégores aussi facilement que deux et deux font quatre. Ainsi, puis-je retracer le Présent sous vos yeux. Tout ce qui est, est information, Capitaine.

Shadwik se forçait à ne pas se laisser impressionner par la beauté invraisemblable de Zaroath, en concentrant son esprit sur l'incroyable pouvoir qui était caché en elle.

Sur les images, la patiente, une quadragénaire d'origine hispanique, commençait à tomber sous induction sous la guidance de cet homme qui l'envoyait de plus en plus loin dans une sphère située au-delà de ses sens.

— C'est parfait, fit Zaroath. La femelle humaine est maintenant sous hypnose.

La jeune femme aux longs cheveux noirs fit un nouveau geste du bras. Un nouvel écran en forme de losange apparut du néant montrant l'esprit de cette patiente dans un lieu où se mélangeaient rapidement des images du passé de la Terrienne.

— Que se passe-t-il ? demanda Shadwik.

— La femelle humaine se trouve actuellement dans l'antichambre de l'Astral. Elle voyage en conscience dans un lieu situé entre son propre mental et l'Univers Astral, là où nous nous trouvons. Pour le moment, elle n'a pas encore franchi mon domaine. Elle explique à son guide hypnotiseur ce qu'elle voit au fur et à mesure de son avancée.

Sur les images, la femme semblait comme chercher son chemin. Des images de son enfance et de sa vie défilèrent toujours. La patiente avait apparemment le contrôle sur ses propres anciens souvenirs enfouis.

— Qu'est-il arrivé à cette Terrienne pour qu'elle aille jusqu'à demander une régression hypnotique ? demanda Shadwik.

L'apprenti de Zaïss répondit :

— Selon mes informations, elle a souffert des conséquences de l'activation d'implants quand elle a été autrefois enceinte. Un certain nombre d'entre eux disposés en elles prévoient qu'en cas de grossesse, elle en ait une seconde en parallèle, de type astral.

— Vous pratiquez l'hybridation génétique par le biais de l'ADN astral des humains ? fit Shadwik avec surprise.

— Bien sûr, fit l'apprenti. L'énergie des Terriens est telle qu'elle agit à plusieurs niveaux de leurs propres corps subtils. Vous croyez vraiment qu'une femme enceinte ne l'est que physiquement ?... En réalité, elle l'est également sur un ou plusieurs de ses autres corps énergétiques. Et par le biais des implants que nous plaçons en elle, nous pouvons suivre et monitorer l'évolution de sa progéniture astrale. Sachez, Capitaine, qu'il n'est pas nécessaire d'être physiquement enceinte pour l'être au niveau astral. En effet, quand une humaine ressent physiquement des douleurs qu'elle ne peut pas comprendre, elle ne sait pas qu'elle engendre une

forme de vie astrale que nous prenons en charge à terme pour une hybridation servant à nos fins. Et ceci ne touche pas que les humaines. Car en effet, les humains mâles, même s'ils ne peuvent pas être naturellement enceints physiquement, provoquent aussi sans le savoir de la progéniture astrale.

— C'est terrifiant ! souffla Shadwik.

— À votre niveau, Capitaine, intervint Zaïss. Mais les Forces de l'Ombre que nous représentons sont parfois amenées à prendre des mesures extraordinaires pour parfaire les faiblesses de nos armées. La Terre représente un vivier extraordinaire de forces énergétiques le plus souvent ignorées de leurs propres habitants pouvant améliorer certaines imperfections génétiques. L'ADN astral est une composante purificatrice importante pour certaines de nos forces, permettant à ces dernières de franchir plus aisément le seuil de la Quatrième Dimension. N'oubliez pas que nos principaux adversaires sont des Êtres de Lumière pouvant évoluer sur des Plans bien plus supérieurs, ce qui rend nos mouvements beaucoup complexes à mener.

Zaraoth reprit la parole :

— L'hypnotiseur demande maintenant à la femelle humaine de découvrir par elle-même l'origine de ses propres maux.

— Parfait, fit Zaïss. Regardez, Capitaine : cette femme est en train de regarder son corps par sa vision astrale afin de scruter les multiples implants qu'elle possède.

— Elle peut voir cela ?

— Bien sûr. Son état de conscience actuel n'est plus limité physiquement. Elle dépasse ses propres sens habituels. Elle peut donc savoir où se trouvent les corps étrangers implantés dans son corps subtil. C'est le but de sa séance d'hypnose qu'elle a payée : découvrir ce qui la fait souffrir dans la vie, et faire enlever en final tous ses implants dans l'Astral. Quasiment tous les soucis des patients qui consultent ce spécialiste hypnotiseur sont concentrés autour de ces dispositifs.

— Est-ce possible de retirer les implants ?

— Bien entendu, Capitaine, fit l'Inquisiteur. Devant les caméras, la patiente va le décrire.

— Je vais à présent entrer en jeu, annonça Zaraoth.

Au dehors, une lumière s'éleva de l'immense créature insectoïde pour disparaître dans l'infini.

C'est alors que sur les images de l'écran en forme de losange, Shadwik et les deux envoyés de l'Ombre virent une scène incroyable. La lumière de Zaraoth parcourut l'éther pour pénétrer dans le corps astral d'un être d'apparence reptilienne issu de la sphère Draconienne qui était sur le point de rejoindre la voyageuse.

— Mais que faites-vous, Zaraoth ? demanda Shadwik.

— Les sens étendus de la femelle humaine ont désigné dans l'Astral le responsable de la pose de ses implants. Je prends donc possession de cette créature afin de contrôler ses énergies astrales.

— Capitaine, comprenez bien qu'il faut que cette femme Terrienne ait l'impression qu'elle trouve bien le fautif de ses maux grâce à sa seule vision astrale, expliqua Zaïss. Mais en réali-

té, elle ne verra pas cet allié de Draco, mais seulement Ashtar Sheran. Il ne faut donc pas que ce Draconien interfère avec notre mission.

— J'ai totalement pris le contrôle du corps astral du Draconien, annonça Zaraoth. Je me projette maintenant devant la femelle humaine qui vient de franchir le domaine du Moyen-Astral. Cela ne m'empêche pas d'y aller, car je touche à tous les domaines de l'Astral.

— Ce qui vous rend unique, ma chère Zaraoth, remarqua Zaïss.

Le Capitaine Shadwik vit que les images de l'écran revenaient vers cette femme Terrienne qui venait de découvrir ses propres implants, regarder ailleurs. Elle aperçut une lumière aveuglante se matérialiser devant elle. L'officier supérieur du *Régence* reconnut alors l'être humain qui venait de se matérialiser : Ashtar Sheran ! C'était bien lui. Il était exactement comme il s'en rappelait, avec la Lumière qui va bien avec. Zaraoth avait réussi à envoyer à travers le corps astral du Draconien une projection identique à celle du responsable de la Flotte Intergalactique de la Lumière, lui ressemblant à la perfection. Sauf à sa Lumière qui n'avait pas toute l'intensité de celle du véritable Ashtar. Mais cela ne semblait pas gêner la voyageuse qui voyait malgré tout un Être de Lumière devant elle.

— C'est incroyable ! fit Shadwik. La Terrienne n'y voit que du feu, alors que ses propres sens astraux devraient normalement voir le visage du Draconien.

— Je suis capable de vous commenter ce qu'il se passe et d'agir devant cette femelle humaine, fit Zaraoth, anticipant une question de la part de l'officier du *Régence*.

— C'est le moment fatidique, indiqua Zaïss ravi par les images qu'il voyait. Il faut que cette Terrienne puisse véritablement penser qu'Ashtar Sheran est bien face à elle.

— Ma Lumière est bien supérieure à celle de cette femelle humaine, commenta Zaraoth. Elle ne peut que penser qu'un véritable Être de Lumière est bien en sa présence. Je me suis présentée à elle en tant qu'Ashtar Sheran, Commandant de la Flotte de la Lumière, venant en paix vers elle pour l'aider.

— Elle peut vraiment croire cela ? fit l'officier.

— Absolument, Capitaine, répondit Zaïss. Cette femme n'est pas médium, et son guide hypnotiseur non plus. Elle est donc complètement à la merci de tromperies de toutes sortes. Nul besoin d'être dans le Bas-Astral pour cela. Il aurait fallu qu'un médium expérimenté accompagne l'esprit de cette voyageuse pour débusquer d'entrée la supercherie. Mais l'hypnotérapeute ne sait rien de ces choses-là, quand bien même il semble maîtriser sa science inductive. Ainsi, dans ce cas précis, nous allons agir à notre avantage. Tout ce que la projection de Zaraoth dira ou fera, transitera par les paroles de cette femme vers son guide hypnotiseur.

— Vous leurrez donc sa vision astrale ? demanda Shadwik.

— Non, Capitaine, expliqua Zaïss. Elle voit vraiment ce que son esprit astral voit. Nous n'altérons surtout pas les choses en elle, car elle pourrait incidemment s'apercevoir de la supercherie. Il faut qu'elle pense avoir le contrôle total de son propre corps astral sous la guidance de son hypnotérapeute. Je contrôle seulement la forme et les énergies astrales du Draconien qui est devant elle. Cela suffit à leurrer la vision astrale de cette femelle.

Sur les écrans braqués sur la Terre, Shadwik vit l'hypnothérapeute parler avec plus de détermination. Sa patiente semblait vraiment maîtriser ce qu'elle faisait. L'homme lui posait des questions pour les faire transmettre à Ashtar. Et Ashtar répondait avec aisance à la femme qui retransmettait les informations à l'homme qui la guidait de la Terre.

— Ashtar a vraiment réponse à tout, constata le Capitaine. Et la Terrienne pense que c'est bien lui qui lui a posé ses implants.

— En effet, Capitaine, répondit Zaroath. Il est impératif que mes paroles soient douces au départ et que cette femelle humaine soit en confiance. Pour le moment, tout va bien. Elle pense vraiment que je suis Ashtar Sheran, ainsi que l'humain mâle qui la guide. Il me demande maintenant pourquoi j'ai placé des implants sur la femelle humaine. Je lui réponds en lui disant que les implants sont nécessaires pour sa patiente...

— Tout se passe comme prévu, fit Zaïss satisfait.

— Attention ! fit soudainement Zaroath. L'humain mâle demande maintenant à la femelle humaine d'augmenter sa propre fréquence vibratoire.

— C'est possible ? demanda Shadwik.

— En dehors des sens limités de son corps physique, l'être astral natif de la Terre peut augmenter de manière significative ses propres vibrations, expliqua Zaïss. Vous n'imaginez pas quelle puissance ont ces êtres quand ils parviennent à dépasser leurs propres limitations. C'est toute la particularité de ce monde.

— Pardonnez-moi, Inquisiteur, insista Shadwik, mais si cette femme parvient à augmenter ses propres vibrations, ne risque-t-elle pas de découvrir la supercherie ? Car elle approche en vibrations celles de Zaroath.

— Non, Capitaine, répondit la créature féminine à ses côtés. Théoriquement, elle ne peut pas voir au-delà de ma projection. Cependant, elle peut comparer ses propres vibrations aux miennes.

— C'est là qu'on arrive à la seconde phase, annonça Zaïss. Être trop curieux et demandant à ses patients n'importe quoi pour les guérir, cela va permettre à notre alliée, ici présente, d'agir comme notre plan l'a prévu.

— Parfait, fit Zaroath. L'hypnotiseur demande à sa patiente d'augmenter ses vibrations pour se rapprocher des miennes (un silence de quelques secondes passa). Elle s'exécute... Elle se sent mieux, mais elle voit que mes énergies sont toujours impressionnantes pour elle.

— L'hypnotiseur ne pourra pas s'empêcher de lui demander d'aller plus haut, s'inquiéta soudainement Zaïss.

— Vous avez bien deviné, répondit Zaroath. Il demande à l'humaine de rendre équivalentes ses propres vibrations aux miennes. Je garde mes énergies en leur état actuel. Je ne peux pas me permettre de les augmenter moi-même sans causer des doutes dans l'esprit des deux humains.

— À quoi cela sert-il de demander cela ? interrogea Shadwik.

— L'humain commence à penser qu'Ashtar lui cache quelque chose. Le tout est qu'il pense que c'est toujours Ashtar qui est là.

Quelques instants plus tard, Zaroath annonça :

— Voilà : à présent, la femelle humaine est parvenue à augmenter ses vibrations pour les rendre identiques aux miennes.

— Le piège est en place ! s'exclama Zaïss. À toi de jouer, Zaroath !

Shadwik regarda les écrans avec plus d'attention. Il vit qu'Ashtar parlait plus gravement à la Terrienne.

— C'est parfait, commenta l'Insectoïde avec satisfaction. Ashtar se montre irrité par le fait qu'on demande à des humains d'augmenter leurs vibrations autant que les siennes.

— Il ne faut pas cesser le jeu ! encouragea Zaïss.

Sur les images de la Terre, le visage de l'hypnotiseur devint également plus grave.

— Le Terrien pense de plus en plus qu'Ashtar est un être qui n'est pas si venu en paix que cela, fit l'apprenti.

— Le mâle humain demande maintenant à la femelle d'augmenter ses vibrations au maximum dans le but de dépasser les miennes ! annonça Zaroath.

— Vous allez laisser faire cela ? demanda Shadwik inquiet.

— Bien sûr, répondit l'Insectoïde aux yeux gracieux. Il est vital à présent que l'on découvre un Ashtar Sheran de plus en plus irrité et menaçant. Voilà : la femelle humaine vient de dépasser mes propres vibrations. Je réplique...

Un silence fit place dans la salle de briefing. Le visage de l'hypnotérapeute se fit plus sévère.

— L'humain a mordu à l'hameçon, annonça bientôt Zaroath. Je viens de lui proférer des reproches.

— Quels reproches ? demanda Shadwik.

— Le fait que je n'aime pas que l'on dépasse ma Lumière, que ce qu'il fait avec ses séances d'hypnose n'est pas à faire, qu'il faut laisser les humains dans leurs limitations aux fins de mes propres plans...

Le visage du Capitaine fut empreint d'incrédulité.

— Mais... ?! Vous avez... vous avez révélé beaucoup...

— Tout va bien. Il croit toujours que je suis Ashtar Sheran. Il pense maintenant que je suis un être diabolique venant de révéler sa vraie nature. Le mâle humain pense qu'il m'a confondue.

— Parfait, Zaroath, glapit l'Inquisiteur Scientifique. Notre objectif s'accomplit. L'information va se répandre comme une trainée de poudre sur l'Internet de ces Terriens !

— Ce n'est pas terminé, Inquisiteur Zaïss, fit Zaroath avec une petite once d'inquiétude. Il reste le problème des implants. L'humain est à présent convaincu qu'Ashtar Sheran les a posés sur cette femelle dans un but négatif. Il lui ordonne à présent de les lui enlever.

— Vous allez le faire ? demanda Shadwik.

— Oui, car il faut que cela ait l'air véridique aux yeux de tous, y compris de la voyageuse.

— Mais vous avez encore plus de Lumière que cette femme.

— En effet, mais je lui masque volontairement cette information. J'ai fait exprès de clamer

ne pas avoir plus de possibilités vibratoires pour démontrer aux deux humains qu'Ashtar est un être limité. Aussi, j'obéis exprès aux ordres de cet humain mâle par l'entremise de cette femelle humaine.

Sur les images, Ashtar plaça sa main devant la gorge de la femme. Puis soudainement, une sorte de petit dispositif rougeoyant d'apparence biomécanique sortit du corps astral de la femme.

— Combien d'implants possède cette femme ? demanda Shadwik.

— Cinq, répondit l'apprenti. Ils ont été placés par le Draconien à intervalle régulier au cours de la vie de cette femme, à différents stades de sa croissance. Certains implants ne peuvent pas être placés dans les corps subtils avant l'âge d'enfanter.

— Tous les humains implantés sur Terre n'ont pas de dispositifs identiques. Chaque cas est unique, compléta Zaïss.

— Je comprends cela, Inquisiteur, fit Shadwik. Mais que va-t-il se passer si tous les implants de cette femme sont soudainement retirés ?

— Elle va immédiatement retrouver un état d'être optimal dans tous ses corps subtils, répondit Zaroath. Cela va être délicat pour moi. Si en l'absence de ses implants, la femelle humaine retrouve toutes ses capacités, surtout si elle vibre actuellement à un niveau supérieur au mien, elle risque de voir de manière plus perçante le vrai visage de celui qui se tient devant elle.

— Elle ne doit surtout pas voir le Draconien ! avertit l'Inquisiteur. Sinon tout notre plan tombe à l'eau !

— C'est un risque à prendre, car je suis obligée de retirer à présent l'avant-dernier implant. J'essaie de gagner du temps pour paraître crédible et obliger l'humain à penser qu'il peut malgré tout me donner des ordres.

— Tout va dépendre de la vitesse à laquelle cette femme va récupérer son acuité astrale maximale une fois complètement désimplantée, fit encore l'Inquisiteur un peu plus inquiet.

— Je retire à présent le dernier implant, fit Zaroath... L'instant est fatidique. Il ne faut pas que je reste trop longtemps devant elle, sinon sa vision astrale optimale verra la vérité, d'autant qu'elle émet toujours plus de vibrations que moi.

— Je ne comprends pas, interrogea le Capitaine. Comment cette étape a-t-elle été franchie précédemment pour les autres patients ?

— Une fois le dernier implant retiré, tous les corps subtils de l'humain retrouvent leur harmonie, expliqua l'apprenti. À ce moment précis, l'acuité astrale, qui fait partie du corps astral (d'où en général une grande majorité des maladies prennent naissance pour se propager ensuite dans le corps physique), perçoit une réalité au-delà de la réalité. C'est le moment où Zaroath est la plus vulnérable. Dans les expériences précédentes, Zaroath a pu disparaître avant que cette acuité supérieure ne se produise car elle disposait encore de vibrations toujours supérieures au voyageur. Là, présentement, c'est un cas inédit. La femme humaine manifeste sur ordre de son hypnotiseur une vibration plus élevée, ce qui sous-entend une capacité très rapide de sa part à recouvrer sa pleine vision astrale.

— Vous prenez là un vrai risque, Inquisiteur ! fit Shadwik.

Zaïss se montrait de plus en plus irrité :

— Capitaine, nous ne pouvons pas agir directement sur les décisions de cet homme. S'il n'avait pas demandé à cette femme d'augmenter en plus son taux vibratoire, on n'en serait pas là.

— Le dernier implant est sur le point d'être retiré, Inquisiteur, clama Zaraoth. Poursuivons-nous malgré tout ?

— Nous ne pouvons plus arrêter le processus, fit Zaïss. Nous devons retirer jusqu'au dernier implant. Prions notre Maître Absolu pour que tout se passe bien après cela !

— Si Ashtar disparaît trop vite, cela paraîtra suspect aux yeux de l'homme qui contrôle le voyage de cette femme, avertit Shadwik.

Le suspense était à son comble dans la pièce isolée du reste du vaisseau. Si cette expérience difficile était couronnée de succès, la vidéo qui en résulterait sur Internet serait une preuve indiscutable pour tous les Terriens que Ashtar est un être qui veut du mal à l'humanité.

— Je viens de retirer l'implant ! clama Zaraoth.

— Le moment est fatidique ! beugla Zaïss. Il est à présent impératif que cet humain Terrien ordonne à Ashtar de s'en aller immédiatement !

Tout le monde regardait les différents écrans en silence.

— Vite ! alerta Zaraoth. Je sens que cette humaine recouvre petit à petit sa pleine vision astrale ! Et son regard me fait toujours face !

— L'homme ne vous pas encore ordonné de partir ? demanda Zaïss.

— Non !... Attendez !... Si ! Il me demande maintenant de m'exiler par un portail !

— Vite, faites-le, Zaraoth ! ordonna l'Inquisiteur.

— Je le fais maintenant !

Sur les images, on vit alors Ashtar passer par un portail extra-dimensionnel, puis disparaître.

— La femme vient de retrouver sa pleine vision astrale ! annonça l'apprenti.

— Ouf ! fit Zaïss. Ce n'est pas passé loin !

Un soulagement général parcourut la pièce.

— L'humain est à présent si fier de sa victoire sur Ashtar qu'il n'a pas pris le temps d'attendre un peu qu'il s'en aille, dit Zaraoth avec le sourire. Cette erreur ne lui aura pas permis de me démasquer.

Les écrans astraux disparurent. L'expérience était terminée.

— Qu'est devenu le Draconien qui était sous votre contrôle ? demanda Shadwik à Zaraoth.

— Je l'ai libéré de mon emprise, et lui ai fait oublier tout ce qui est nécessaire. Il n'importunera plus personne.

— C'est une victoire complète, chère Zaraoth ! fit l'Inquisiteur avec un large sourire sur son visage déformé par la science biomécanique. Mon rapport fera votre éloge, et notre Maître Absolu sera satisfait de vos services. Vous serez récompensée comme il se doit.

Le visage angélique de Zaraoth s'inclina devant l'Inquisiteur.

— Merci, Inquisiteur Zaïss. Je peux à présent me retirer en mon domaine.

La femme tourna les talons et avança de quelques pas.

— Zaroath ! Attendez ! s'écria Shadwik, soudainement derrière elle.

La jeune femme se retourna, puis regarda l'officier droit dans les yeux.

— J'ai une question pour vous.

— Je vous écoute, Capitaine.

Shadwik s'approcha :

— Pourquoi faites-vous tout ceci ? demanda-t-il.

— Que voulez-vous dire ? fit Zaroath surprise.

— Vous disiez servir le Dominion Suprême.

— En effet, je le sers. En doutez-vous ?

— Que faites-vous, Capitaine ? demanda l'Inquisiteur avec surprise.

— Zaroath, vous disposez de Lumière en vous. Pourquoi ne vous en servez-vous pas pour une autre mission ?

— Capitaine Shadwik ?!... Que signifie tout ceci ? rugit Zaïss.

Le visage de Zaroath montra des yeux qui percèrent les apparences.

— Ce n'est pas le Capitaine Shadwik, Inquisiteur, annonça-t-elle. C'est Ashtar Sheran !

Interloqués, l'Inquisiteur et l'apprenti se levèrent promptement de leur siège.

Le Capitaine sourit.

— Comment ?... Comment est-ce possible ? balbutia Zaïss.

Une aura extraordinaire fit alors son apparition autour du Capitaine du *Régence*.

— Ashtar Sheran vient de prendre le contrôle du corps du Capitaine Shadwik ! confirma l'apprenti.

— Oui, je vous l'emprunte quelques instants pour vous tenir compagnie, fit une voix nouvelle se substituant au timbre habituel de Shadwik. Pensiez-vous que cette pièce sécurisée allait vraiment m'empêcher de venir vous rendre une petite visite ?

— Que veux-tu, Ashtar ? demanda Zaroath interrogative.

— Zaroath, tu es un être très ancien dans cet Univers. Et tout l'Univers t'a craint pour ton apparence. Sache que si tu le voulais, tu pourrais rendre service à bien des âmes sur la dimension dans laquelle tu résides. Ainsi, notre Père Céleste t'offre Son Pardon.

— Alors que je viens de détruire ton image sur la Terre ?

— Les Plans du Père Céleste trouveront toujours le chemin des cœurs, dit Ashtar. Ce n'est pas ma personne qui compte, c'est l'image que tu veux vraiment laisser de toi dans les mémoires de ceux qui t'aiment.

— Zaroath, ne vous laissez pas berner par cet Être de Lumière ! prévint Zaïss.

— Il n'y a personne qui m'aime, répondit l'Insectoïde à Ashtar. Ma lignée a toujours été rejetée !

— En es-tu certaine, Zaroath ? Si je l'avais souhaité, je t'aurais empêchée d'accomplir ta mission.

— Tu... Tu as laissé faire cela ?

— Oui, car je voulais offrir une leçon de discernement aux Terriens qui vont regarder la vidéo de ta dernière « prestation », et te dire que tout ce que tu as accompli n'a fait que renforcer les hommes à mieux réfléchir sur leur propre avenir. Ils n'ont pas besoin qu'un « messie » blond aux yeux bleus vienne les sauver avec ses vaisseaux. Ils doivent d'abord apprendre à se sauver eux-mêmes. Aussi, Zaroath, la duperie que tu as réussie à mener dans leur cœur ne fera que contribuer à l'accélération de la délivrance, et non pas disséminer le doute et le rejet.

— J'ai fait tout cela pour rien ?...

— Non, car tu as aussi appris une leçon : que tu peux dépasser ce que tu es, et ce que tu peux accomplir. Dépasser ta propre prison.

— Je sers Malmoug !!! hurla soudainement Zaroath.

— Je te dis la vérité : Malmoug sera vaincu par ceux-là même que tu tentes de corrompre.

L'Insectoïde sut dans les auras d'Ashtar que cela était la vérité.

— Ces vidéos ne serviront pas ! admit-elle.

— En effet, tu as compris. La vérité va au-delà de ce que les gens vont voir sur leurs écrans d'ordinateur.

— Comment oses-tu, Ashtar ! rugit l'Inquisiteur se sentant complètement ignoré depuis quelques minutes. Si tu tentes de corrompre Zaroath, notre Maître Absolu va...

L'Inquisiteur se figea soudainement, de même que son apprenti.

Zaroath venait d'agir pour imposer le silence à tout ce tumulte.

— Je contrôle leur esprit, Ashtar, fit la jeune femme. Ils oublieront que tu es venu.

— Tout comme Shadwik qui oubliera que j'ai emprunté son enveloppe charnelle.

Le silence...

— Vois-tu l'absurdité de tout ceci, Zaroath ? reprit Ashtar. Regarde-nous : Je me cache derrière un officier des Forces de l'Ombre qui commande ce navire, et toi tu te caches derrière une femme magnifique.

Zaroath rit soudainement.

— Moi qui ai l'habitude de me cacher en permanence, je n'aurais jamais cru que l'on parviendrait à me leurrer. Mais c'est normal : tu es un Être situé au-delà de ma compréhension, Ashtar. Je n'ai pas de haine contre toi car tu ne peux pas me haïr en retour.

— Ah, si les Terriens pouvaient t'entendre... Zaroath, tu peux rendre un service immense à l'humanité. Car, dans peu de temps, la Terre va ascensionner. C'est un événement qui aura lieu dans tous les cas, quelle que soit l'image que les Terriens auront de moi. Or, tu dois savoir que le Plan du Père Céleste inclut une action salvatrice majeure de ta part.

Le visage de Zaroath se montra interrogatif.

— En quoi suis-je censée apporter mon aide à ces humains ?

— À un humain, plus exactement.

— Un seul humain ?...

— Celui qui est susceptible de délivrer tout l'Univers du joug de Malmoug.

Les yeux de Zaroath s'agrandirent encore plus.

— Et dire que je sais que tu dis la vérité, Ashtar. Comment cela est-il possible ?

— Cet humain est actuellement en train de construire une machine qui va lui permettre de fuir la Terre avant sa transition définitive. Il pense passer artificiellement en Cinquième Dimension par ses propres moyens scientifiques³. Il a du courage, mais il ne sait pas qu'il est en train de construire une machine similaire à ce qui permet à ce vaisseau, le *Régence*, de se mouvoir dans le Bas-Astral.

— Je dois guider le vaisseau de cet humain à travers ma demeure ?

— Oui, Zaroath. Ceci s'accomplira dans un futur encore lointain. Tu seras encore là et je serai là aussi. Au final, ce Terrien peut abattre Malmoug dans sa propre demeure. Tout changera à jamais après cela dans la Création.

L'esprit de la femme bascula. Ashtar venait de lui révéler avant l'heure un plan d'une importance extrême. Si elle le voulait, elle pouvait dénoncer ce plan à Malmoug et à ses troupes, voire empêcher ce vaisseau Terrien d'atteindre son but. Mais qu'est-ce qui l'en empêchait ?...

Ashtar porta alors sa main sur la joue de la jeune femme. Elle ressentit une immense Lumière passer en elle, et en la créature qui méditait au dehors. Elle ferma les yeux.

— Ainsi, c'est comme cela que Malmoug sera vaincu ? annonça-t-elle.

— Un simple toucher chargé de Lumière et d'Amour, répondit Ashtar. Quand on a oublié ce qu'était l'Amour depuis la Chute, la moindre étincelle ressentie brûle instantanément tout ton être.

— Comment les humains peuvent-ils être aussi puissants ?

— Le Père Céleste a fait en sorte que la puissance des humains pour laquelle les Forces de l'Ombre œuvrent pour l'obtenir par des méthodes indignes, soit précisément l'objet de leur propre défaite.

— Ainsi, les Forces de l'Ombre ne sont attirées que par la puissance qui les vaincra ?

— C'est bien cela, Zaroath. Une immense perte de temps et d'énergie colossale au final. Tout cela pour rien. Après la disparition de l'Ombre, l'Ascension prédominera à travers cette Création. Et toi aussi tu parviendras à te hisser à travers cette destinée.

Ashtar fit silence un moment, puis reprit :

— Veux-tu faire partie de cette aventure-là ?

La jeune femme réfléchit quelques instants, puis avec sourire, prononça à son tour :

— Qu'il en soit ainsi, ami Ashtar.



³ Cf. « Le Troisième Monde ».